

l'opinion commune, c'est Vêrazzani qui donna à cette région le nom de Nouvelle-France.

Au commencement du seizième siècle, il y eut plus au sud, nombre d'explorations et de découvertes. En 1500, Pinzon découvrit le Brésil. Il explora quatre cents milles de côtes non encore aperçues. C'est alors qu'il fit la découverte du fleuve des Amazones, qu'il nomma ainsi, parce qu'il crut voir sur ses bords des peuplades de femmes armées.

En 1519, Fernand Cortez, capitaine espagnol, aborda le Mexique avec une petite flotte de dix vaisseaux, et en fit la conquête. Il n'avait à sa disposition que six cents hommes, dix-huit chevaux et quelques pièces de canon. Montézuma, empereur du Mexique, commandait, d'autre part, à trente vassaux dont chacun pouvait armer cent mille hommes munis de flèches et de casse-tête. Les populations effrayées n'osèrent pas faire de résistance, parce qu'elles regardaient les Espagnols comme des dieux.

En 1520, Magellan, célèbre navigateur portugais faisant le service pour l'Espagne, découvrit le détroit qui porte son nom, entre l'Amérique méridionale et la Terre-de-Feu.

Quelques années plus tard, François Pizarre fit la conquête du Pérou, empire alors très vaste et gouverné par des souverains appelés *Incas*. Il y eut encore Balboa qui, après avoir traversé l'isthme de Panama, aperçut un jour, sur le haut des montagnes de l'ouest, l'immense océan Pacifique. Il tombe à genoux pour rendre grâce au Seigneur. Puis se tournant vers ses compagnons de route : *Suivez-moi*, dit-il. Et il descend ces montagnes en toute hâte, courant jusqu'à la mer dans les eaux de laquelle il va se plonger afin, disait-il, d'en prendre véritablement possession, au nom de son souverain et son maître.

Les Indiens en Amérique

Les peuplades sauvages de l'Amérique ont été appelés *Indiens*, parce que les premiers explorateurs, Colomb et les autres, croyaient n'avoir découvert, dans notre continent, qu'une partie des Indes ou du *Cathay* de Marco Polo. A l'époque des découvertes que nous venons de mentionner, il y avait une différence très apparente sous le rapport de la civilisation, entre les sauvages du Mexique et du Pérou et ceux de l'Amérique septentrionale. Quelques-uns en ont conclu que les Indiens de l'Amérique du Nord étaient descendants des Mongols ou des Tartares, tandis que les Péruviens et les Mexicains étaient des races métisses d'origine européenne et tartare. Il n'y a là-dessus que des conjectures.

Au commencement du seizième siècle, les sauvages de l'Amérique du Sud ont une civilisation relativement avancée. On voit par leurs temples et leurs palais qu'ils ont des notions d'architecture et de sculpture. Ils ont un système régulier de gouvernement : ils entendent bien l'agriculture, l'art d'exploiter les mines et celui de travailler les métaux. En outre, ils possèdent un code complet de lois civiles et religieuses. Mais, chez les Mexicains, quelques-unes de ces lois étaient cruelles et parfois très sanguinaires. Ainsi, un auteur mexicain estime à plus de cent mille le nombre des victimes humaines qu'on immola, en 1447, lors de la grande dédicace du temple édifié en l'honneur du démon de la guerre. « Le sang humain, dit-il, coulait le long des degrés du temple, comme l'eau pendant les averses de l'hiver ».